



# Dépistage du mélanome : le nec plus ultra est à Marseille

Par Pierre Bussienne

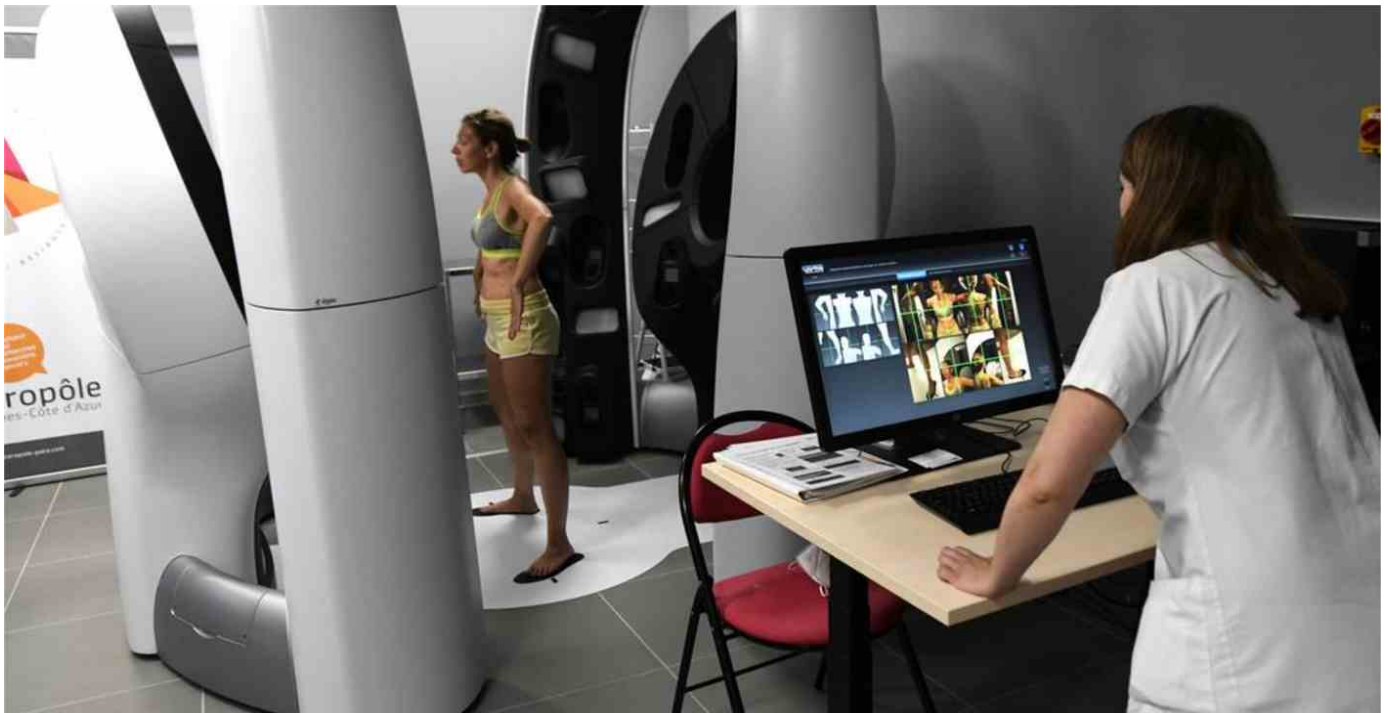
## L'AP-HM est la première en France à se doter de la technologie Vectra 3D

C'est un système que l'on trouvait aux États-Unis ou en Chine, mais pas encore en France. Véritable bijou technologique, le scanner cutané Vectra 3D a pris ses quartiers dans le tout nouveau Centre de dépistage automatisé du mélanome, au sein de l'hôpital de la Conception à Marseille (5e).

Derrière ce nom se cache un outil qui est à la pointe de l'innovation en termes d'imagerie cutanée en dermatologie. Il permet en effet de scanner et d'analyser en quelques minutes toutes les lésions présentes sur la peau d'un patient, de les modéliser en trois dimensions grâce à ses capteurs photo de très haute résolution, et de les afficher sur une représentation unique directement sur un ordinateur (voir ci dessous ). Alors que jusqu'à maintenant il était nécessaire pour les dermatologues d'analyser chaque grain de beauté un par un, ce système permettra un gain de temps précieux. "Pour nous, l'objectif c'est de faciliter et d'accélérer le diagnostic, explique Jilliana Monnier, chef clinique à l'hôpital de la Timone. L'appareil va nous simplifier la vie et nous aider à reconnaître plus aisément un mélanome. "

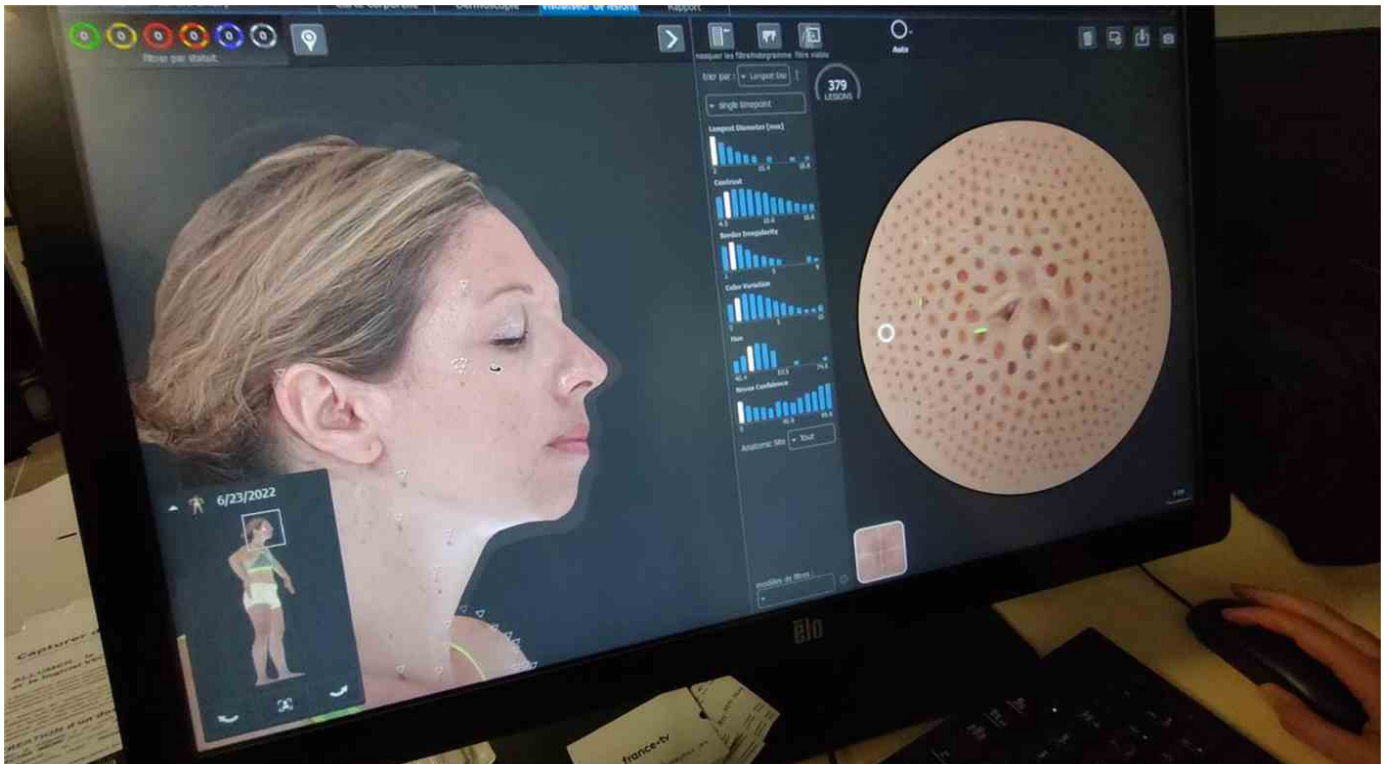
Si l'idée d'avoir accès en un claquement de doigt, ou presque, à toutes les lésions cutanées d'un patient peut déjà réjouir, le principe du scanner Vectra 3D va bien au-delà, et a pour but de mettre en oeuvre une intelligence artificielle capable de détecter elle-même les mélanomes. "Nous allons monter une base de données pour entraîner la machine, poursuit la spécialiste. Pour nous, l'objectif c'est d'avoir un système en amont qui nous permette de reconnaître plus facilement un mélanome, puisqu'on aura à terme une cartographie de référence, et d'avoir un système automatisé qui nous fera gagner du temps. Les cabines automatisées auront la capacité de dire, avec l'aide d'équipe paramédicale, si une lésion est suspecte ou non. Le médecin interviendra alors seulement à ce stade du processus, et économisera un temps de plus en plus précieux aujourd'hui. " Ce système devrait réduire la mortalité due au mélanome puisqu'il va permettre de prendre en charge plus de patients, de façon plus précoce, et avec un parcours de soins facilité. Le taux de survie quand le mélanome est détecté à un stade précoce est de 91 à 94 %. L'appareil, facturé 350 000 €, est financé en grande partie par le groupe Pierre Fabre (75 %) et le canceropôle Paca (25 %). Le projet, né de la volonté du service de dermatologie de la Timone et du concours de la Conception, sera aussi soutenu par la société française de dermatologie et l'AP-HM pour les frais de fonctionnement. Les consultations avec les patients déjà suivis par le service de dermatologie de la Timone ont d'ailleurs commencé. D'une durée d'une heure pour l'instant, le temps des consultations devrait se réduire au fur et à mesure de l'expérience acquise par les équipes et la machine (qui "apprend" donc elle aussi), et l'ouverture plus large aux patients de la région devrait avoir lieu à l'automne.

L'objectif à long terme sera d'étendre l'utilisation de ces appareils, une fois les algorithmes d'intelligence artificielle bien développés, afin d'avoir d'une prise en charge plus rapide pour ce type d'acte, et donc de faciliter le système de soin. Le but est d'ouvrir plus largement le dépistage automatique du mélanome au plus grand nombre.



[https://images.laprovence.com/v1/focus=900x691.5/cover=993x520/image:media/hermes/2022-06/2022-06-25/20220625\\_1\\_6\\_1\\_1\\_0\\_obj26404389\\_1.jpg](https://images.laprovence.com/v1/focus=900x691.5/cover=993x520/image:media/hermes/2022-06/2022-06-25/20220625_1_6_1_1_0_obj26404389_1.jpg)

Photo DR Le patient se place au centre de la machine, et voit son corps entièrement modélisé en 3D. Toutes les lésions cutanées présentes sur son corps sont alors analysées et répertoriées.

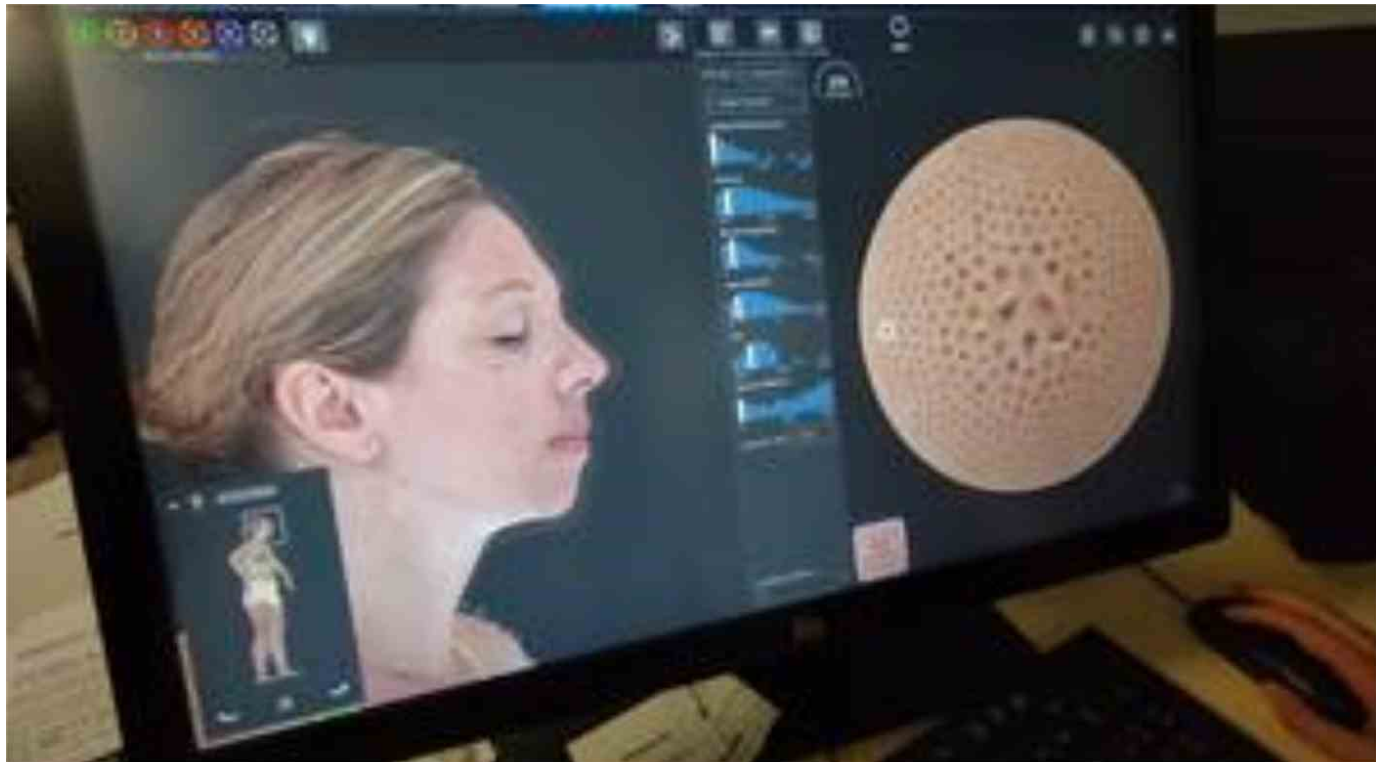


[https://images.laprovence.com/media/hermes/2022-06/2022-06-25/20220625\\_1\\_6\\_1\\_1\\_0\\_obj26404383\\_1.jpg?twic=v1/focus=900x597/cover=1240x698](https://images.laprovence.com/media/hermes/2022-06/2022-06-25/20220625_1_6_1_1_0_obj26404383_1.jpg?twic=v1/focus=900x597/cover=1240x698)





Photo DR Le patient se place au centre de la machine, et voit son corps entièrement modélisé en 3D. Toutes les lésions cutanées présentes sur son corps sont alors analysées et répertoriées.



[https://images.laprovence.com/media/hermes/2022-06/2022-06-25/20220625\\_1\\_6\\_1\\_1\\_0\\_obj26404383\\_1.jpg?twic=v1/focus=900x597/cover=300x169](https://images.laprovence.com/media/hermes/2022-06/2022-06-25/20220625_1_6_1_1_0_obj26404383_1.jpg?twic=v1/focus=900x597/cover=300x169)

Photo DR Le patient se place au centre de la machine, et voit son corps entièrement modélisé en 3D. Toutes les lésions cutanées présentes sur son corps sont alors analysées et répertoriées. ■

